



Pomme de terre

N°17
23/07/2019



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOTÉ
ACPEL
acpel@orange.fr

Pdt primeur île de Ré :
Thierry MASSIAS
CDA 17
thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr

Zone Limousin :
Noëlie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Olivier BRAY
FREDON AQUITAINE
o.brav@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pomme de terre

- **Situation générale :**

Ile de Ré : les cultures estivales sont à des stades variés, de pleine tubérisation à arrachage.

Aquitaine : les arrachages se poursuivent.

Limousin : les situations sont très variées, les cultures évoluent entre les stades « début de recouvrement » et « décoloration des feuilles ». Certaines parcelles sont en fleurs.

- **Mildiou :** hormis quelques rares secteurs où le modèle appelle à la vigilance (et dans les situations de mauvaise gestion des irrigations), le risque demeure très faible. En conditions sèches, les températures très élevées ne sont pas favorables au mildiou. La situation pourrait évoluer sur la fin de semaine si la baisse des températures et la présence d'un peu d'humidité se confirment.

- **Alternariose :** des symptômes sont repérés sur deux variétés en Creuse (cultures au stade floraison).

- **Doryphores :** les insectes continuent d'être observés, à tous les stades et sur toutes les zones de production. Même si la pression est fortement retombée, notamment sur l'Ile de Ré, une surveillance reste nécessaire pour les cultures n'ayant pas atteint le calibre recherché.

Pomme de terre

• Situation générale

Ile de Ré : hors AOP, les pommes de terre destinées au marché estival sont à des stades variés : de pleine tubérisation à arrachage. La poursuite de conditions sèches et les très fortes évapotranspirations compliquent la gestion des irrigations. La situation sanitaire est par contre globalement saine.

Aquitaine (Marmandais, Landes) : les arrachages se poursuivent.

Limousin : les situations sont très variées. Les pommes de terre évoluent entre les stades « début de recouvrement » (BBCH 31) et « décoloration des feuilles » (BBCH 93). La tubérisation est compliquée sur plusieurs parcelles en raison des conditions très chaudes et très sèches.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Eléments de biologie

Les contaminations et l'évolution du mildiou dépendent des températures et de l'humidité. Les conditions climatiques favorables à la formation des spores sont une succession de périodes humides et douces (températures idéalement comprises entre 18 et 22°C). La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est supérieure ou égale à 4 heures, assortie de températures idéalement comprises entre 8 et 14°C. Par la suite les pluies, les hygrométries supérieures à 90%, associées à des températures comprises entre 10 et 25°C, favorisent l'évolution de la maladie. En revanche le retour à des températures négatives ou bien, à l'inverse, supérieures à 30°C, bloquent le développement du champignon.

Seuil indicatif de risque

Les périodes à risque vis-à-vis du mildiou sont définies grâce au modèle épidémiologique MILEOS® qui simule le développement du champignon en s'appuyant sur les données de stations météo (températures et hygrométrie). Le modèle fait la distinction entre variétés sensibles, intermédiaires et résistantes.

Ile de Ré : pour les parcelles encore en végétation, il n'est pas observé de symptômes récents.

Evaluation du risque sur la zone Ile de Ré au 23/07/2019 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				22/07	21/07	20/07	19/07	18/07	17/07
Ars-en-Ré	Peu favorables		2.0 mm						
Bois-Plage-en-Ré	Peu favorables		0.0 mm						
Sainte-Marie-de-Ré	Peu favorables		0.0 mm						

Aquitaine (Marmandais, Landes) : des foyers de mildiou sont signalés sur des parcelles des Landes en maraîchage diversifié biologique. Quant au modèle, il appelle à la vigilance dans la zone sud des Landes (Estibeaux) et dans le Médoc (Hourtin). Les seuils ont été dépassés ces derniers jours sur ces 2 stations.

Evaluation du risque sur la zone Aquitaine au 22/07/2019 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				21/07	20/07	19/07	18/07	17/07	16/07
Beaupuy	Peu favorables		0.0 mm						
Duras	Pas favorables		0.0 mm						
Estibeaux	Favorables		0.4 mm	X	X	X		X	
Hourtin	Assez favorables		0.0 mm	X	X	X			
Labouheyre	Assez favorables		0.0 mm						
Parentis-en-Born	Assez favorables		0.2 mm	X	X				

Limousin : des symptômes sont signalés sur 2 parcelles (les mêmes que la semaine dernière).

Evaluation du risque sur la zone Limousin au 22/07/2019 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				21/07	20/07	19/07	18/07	17/07	16/07
Coussac-Bonneval	Pas favorables		0.0 mm						
Dun-le-Paestel	Pas favorables		0.0 mm						
Lubersac	Favorables		0.0 mm						
Objat-Voutezac	Assez favorables		1.2 mm						
Verneuil-sur-Vienne	Pas favorables		2.5 mm						

Evaluation du risque :

Hormis pour deux stations du territoire aquitain où une vigilance s'impose, le modèle MILEOS® n'indique pas de risque. En conditions sèches, les températures très élevées ne sont pas favorables au mildiou. Avec la baisse des températures annoncées pour la semaine prochaine et la présence d'un peu d'humidité, ce risque pourrait augmenter.

• Alternariose (*Alternaria solani* et *Alternaria alternata*)

Eléments de biologie

L'alternariose est une maladie favorisée par les situations de stress (sécheresse, sénescence, problèmes de nutrition...). Elle se développe généralement après la floraison, à des températures comprises entre 20 et 30°C avec des alternances de périodes sèches et humides car la dispersion des spores est assurée par le vent et les éclaboussures de pluie.

Limousin : des taches d'alternariose sont repérées sur une parcelle, sur certaines variétés seulement.

Evaluation du risque :

Les conditions du moment et les situations de stress endurées par les cultures peuvent s'avérer propices au champignon. Certaines variétés se révèlent plus sensibles que d'autres.

- **Fusariose (*Fusarium spp.*)**

Éléments de biologie

Les champignons du genre *Fusarium* sont des pathogènes de blessures qui pénètrent dans les tubercules grâce aux endommagements provoqués par les opérations de récolte, conditionnement et/ou transport. Cette maladie est parfois observable dès la récolte, mais c'est surtout au stockage qu'apparaissent les symptômes. Les tubercules et la terre contaminés véhiculent le champignon. Celui-ci peut également se conserver dans les locaux de stockage et sur le matériel sous sa forme de conservation.

Symptômes sur plante : jaunissements, flétrissements

Symptômes sur tubercule : taches brunes légèrement déprimées, déshydratation voire momification (avec possibles coussinets mycéliens blanchâtres)



Symptômes de bactériose de type *Erwinia*

Brûlures de germes causées par la chaleur dans les buttes avec réémission de tiges frêles

(crédit photo : CDA 17)

Ile de Ré : des symptômes importants de fusariose sont toujours signalés dans une parcelle. Ils sont à relier à un lot de plants porteur (variété PENNI). S'ajoutent des pourritures bactériennes de type *Erwinia* présentant une odeur caractéristique. A noter que cette variété semble sensible à la chaleur dans les buttes (dans les sables de Ré, les températures dépassent très facilement les 30°C). Les brûlures de germes accentuent les manques à la levée.

Évaluation du risque :

Le risque est très lié à la qualité sanitaire des plants et au choix variétal (exemple de variété peu adaptée au contexte de production d'été sur l'île de Ré).

- **Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Éléments de biologie

Le doryphore est un petit coléoptère phytophage. Les adultes hivernent dans le sol à 30-50 cm de profondeur et émergent au printemps. Les femelles pondent des œufs qui éclosent une dizaine de jours plus tard sous l'influence de la température. Les larves muent trois fois en l'espace de 15 jours environ. Elles sont très nuisibles en raison de leur voracité. Elles commencent par dévorer les feuilles qui les portent puis celles voisines. Leur consommation est rapide et importante.

Ile de Ré : l'insecte est encore présent, à différents stades : adultes, œufs, larves L1 à L4 et nymphes au sol, mais à un niveau nettement moins important que ce qui avait précédemment noté.

Aquitaine, Limousin : des adultes et des larves sont toujours observés. Les dégâts restent modestes, du moins dans les parcelles du réseau.

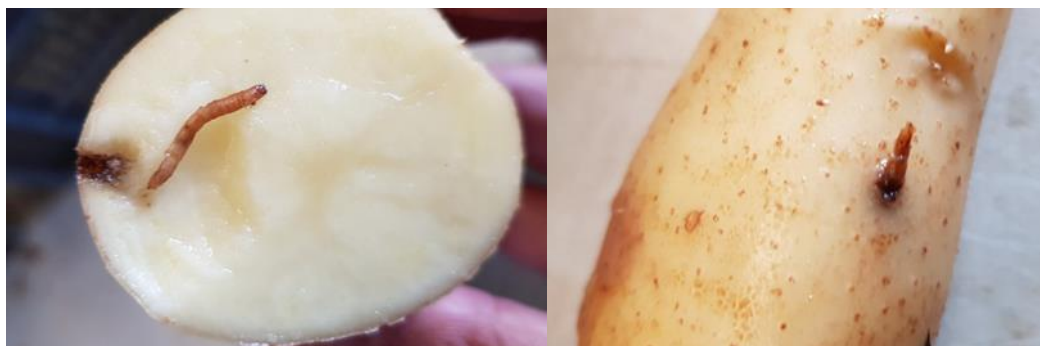
Evaluation du risque :

Une surveillance reste nécessaire pour les cultures qui n'ont pas atteint le calibre recherché.

• **Taupins (*A. sordidus...*)**

Eléments de biologie

Les taupins sont des coléoptères dont les larves, seules, sont nuisibles. Les femelles pondent de mai à juillet dans les parcelles présentant un couvert végétal (prairie, jachère, pomme de terre...). Les larves mesurent 5 à 25 mm selon l'espèce et l'âge. Les plus « nuisibles » appartiennent au genre *Agriotes*.



Larve de taupin en plein action (crédit photo : ACPEL)

Ile de Ré : dans les parcelles en cours d'arrachage, des morsures et perforations de taupins sont parfois observées. Notamment dans une parcelle arrachée récemment, 15 à 20% des tubercules présentent des perforations de diamètres différenciés (présence probable de plusieurs espèces).

Evaluation du risque :

Le risque est très lié à l'historique de la parcelle et aux populations présentes dans le sol. Les attaques sont plus ou moins importantes selon l'espèce ou les espèces en présence, l'âge des larves et les conditions de milieu (humidité du sol, variété...).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Aquitaine, Comité Centre et Sud,
Midi Agro Consultant, Ortolan, UNIRé

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "